

Le Petit menteur

vanez bien près, plus près qu'on ne puisse entendre
un bruit vole sur vous; mais qu'il est peu flatteur
votre Mère en est triste, elle vous est si tendre!
on dit, mon cher amour, que vous êtes menteur!

au lieu d'apprendre en Paix la leçon qu'on vous donne,
vous faites la plainte, vous traînez votre voix,
et vous criez très haut: eh! ma bonne! ma bonne!
L'écluse qui me dit tout, m'en a parlé deux fois.
vous avez effrayé cette bonne attentive,
et pour vous secourir,

près de vous toute pâle on l'a vue accourir:
hélas! vous avez ri de sa bonté craintive,
enfant! vous avez ri! quelle douleur pour nous!
on ne croira donc plus à vos jeunes alarmes?
si j'aurais eu ce tort, j'irais à deux genoux,
lui demander pardon d'avoir ri de ses larmes:
j'irais... ne pleurez pas. cautions avant d'agir.
écoutez une histoire, et jugez là vous même;
cachez-vous cependant sur ce cœur qui vous aime;
je rougis de vous voir rougir.

au loup! au loup! à moi! criait un jeune père:
et les bergers entre eux suspendaient leurs discours.
trompés par les clameurs du rustique solâtre,
tout venait, jus qu'aux chiens, tout volait au secours.

ayant detant de tant de coeurs éveillé le courage,
travaux l'un du sommeil et l'autre de l'ouvrage,
il se mettait à rire, il se croyait bien fin:
= je suis loup, disait-il. mais attendez la fin.

un jour que les bergers au fond d'une vallée,
appelant la gaité sur leurs aigres pipes,
confondaient leurs repas, leurs chansons, leurs troupeaux,
et de leurs pieds joyeux pressaient l'herbe foulée:
= au loup! au loup! à moi! dit le jeune garçon.
au loup! Ne parta-t-il d'une voix lamentable:
Personne ne quitta la Dambé ni la table.
= il est loup, dirent-ils, à d'autres la loçon. =

et cependant, le loup devorait le plus belles,
de ses belles brebis.
et pour punir l'enfant qu'il traitait de rebelle,
il lui montrait les dents et rompait ses habits.
et le pauvre menteur élevant ses prières,
ne troublait que l'éclat, ses cris n'amenèrent rien.
tout riait, tout dansait au loin sur les bruyères,
= eh! quoi! pas un ami, dit-il, pas même un chien!
on ajoute, et vraiment c'est pitié de le croire,
qu'il serrait la brebis dans ses deux bras tremblants
et quand il vint au pleurs raconter son histoire,
on vit que ses deux bras étaient nus et sanglants.

il ne ment pas, dit-on, il saigne! il tremble, il pleure.
quoi! c'est donc vrai, colas! (il s'appelait colas.

Nous avons bien ri tout-à l'heure:
et la brebis est morte, elle est mangée!... hélas!
ou le plaignit. un rustre insensible à ses larmes,
lui dit: tu es menteur. tu trompas notre effroi.
= or, s'il m'avait trompé, le menteur fut-il moi,
= me critrait vainement, aux armes =

et vous n'êtes pas moi, mon ange, et vous mentez!
ici, pas un flatteur dont la voix vous abuse,
vous n'avez point d'excuse.
quand vous aurez perdu tous les coeurs révoltés,
vous ne direz qu'à moi votre souffrance amère,
car on ne ment pas à sa mère.

tout s'enfuira de vous, j'en pleurerai tout bas;
vous n'aurez plus d'amis, je n'aurai plus de joie!
que ferons-nous alors?.... oh! ne vous cachez pas,
prenez un peu courage, enfant, que je vous voie...
vous me touchez le cœur: j'y sens votre pardon.
allez, petit chéri, ne trompez plus personne,
soyez sage, aimez Dieu; je crois qu'il vous pardonne.
il est père! il est bon!